

### Piste de réflexions :

Quel est l'événement qui m'a le plus interpellé dans ma vie personnelle, en quoi cet événement a bousculé mes projets, mes attentes ?

Quelle a été ma réaction ? Refus, révolte, abattement, douleur, rejet de Dieu dû au 'pourquoi' ?

Qu'est-ce qui m'a fait entrer dans la situation, la comprendre puis l'accepter ? La réflexion, la réaction positive ou négative des autres, un ou l'événement par lui-même... faute d'un ange, un ami, un prêtre, conseiller spirituel, un psychologue ... ?

Suis-je prêt à accueillir la vie là où elle se manifeste et quoi qu'il arrive, ou me faut-il toujours des garanties, une étiquette, une référence ?

Quel cas de conscience m'a le plus perturbé, et pourquoi ?

Suis-je de ceux qui "cherchent Dieu" ? Et qu'est-ce que cela veut dire dans ma vie ?

Suis-je prêt à accepter les cadeaux que Dieu veut me donner ?

Suis-je prêt à laisser l'inattendu de Dieu envahir ma vie, sa Parole me dérouter, même si cela bouleverse éventuellement mes projets les meilleurs, les plus "religieux" ?

A mes yeux, l'Eglise accueille-t-elle spontanément tout ce qui vient de l'Esprit Saint dans l'histoire du monde ou a-t-elle beaucoup de mal à quitter ses habitudes de penser, de s'organiser et se laisser dépasser ?

La foi n'étant pas comprise dans un monde où Dieu n'a plus sa place, suis-je prêt à vivre ma foi dans la marginalité, la clandestinité ? Et dois-je la vivre ainsi ?

Confronté à des événements qui me déstabilise, suis-je prêt à accueillir, comme Joseph, avec promptitude et activement la parole de Dieu qui m'est donnée ou est-ce que je l'ignore ?

**Notre site : [lesfraternitesdelaprole.fr](http://lesfraternitesdelaprole.fr)**

### La prière conclusive

Père, qu'avant toute décision, je me réfère à ta Parole, que je mette en œuvre toutes les ressources de mon cœur et de mon intelligence pour me laisser éclairer par ta Parole.

Que mon choix soit la réponse à ce que tu attends de moi, en un Fiat définitif, amen.



## 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (1, 18-24)*

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, était promise en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : ' Le Seigneur sauve '), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."

Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : "Dieu-avec-nous".

La fraternité est une dimension essentielle de l'homme, qui est un être relationnel. La vive conscience *d'être en relation* nous amène à voir et à traiter chaque personne comme une vraie sœur et un vrai frère ; sans cela, la construction d'une société juste, d'une paix solide et durable devient impossible. [...] La famille est la source de toute fraternité, et par conséquent elle est aussi le fondement et la première route de la paix, puisque par vocation, elle devrait gagner le monde par son amour. Mais une telle vocation est [...] démentie par les faits, dans un monde caractérisé par cette " mondialisation de l'indifférence ", qui nous fait lentement nous " habituer " à la souffrance de l'autre, en nous fermant sur nous-mêmes.

Celui qui accepte la vie du Christ et vit en Lui, reconnaît Dieu comme Père et se donne lui-même totalement à Lui, en l'aimant au-dessus de toute chose. L'homme réconcilié voit en Dieu le Père de tous et, par conséquent, il est incité à vivre une fraternité ouverte à tous.

*Pape François, message de paix pour l'année 2014*

**18** Les fiançailles constituaient un engagement véritable, qui ne pouvait être rompu que par une répudiation en bonne et due forme (v. 19 note). La grossesse de Marie est affirmée ici comme un fait qui n'exige ni d'être expliqué ni d'être établi. Ce verset fournit une mise en scène à la révélation qui suit dans les vv. 20-21.

**19** D'après la Loi, Joseph devait renoncer à son projet de mariage. S'il l'avait fait, Jésus n'aurait pas été « fils de David ». Inutile de chercher à analyser ici les tourments psychologiques de Joseph. Matthieu veut plutôt nous amener à reconnaître chez Joseph l'obéissance d'un croyant.

**20** Dans la Bible, l'Ange du Seigneur intervint pour révéler le sens d'un événement. Par lui, c'est Dieu lui-même qui fait connaître ses intentions et sa volonté. Gn 16,7 ; 21,17-19 ; Jg 6,11.14 ; Ac 5,19.

**21** En hébreu, « Jésus » signifie « Yahvé (le Seigneur) sauve ». La mission de Jésus était d'accomplir, dans le domaine spirituel toutefois, l'attente messianique d'un *sauveur*

**22** Cette formule revient comme un refrain chez Matthieu. Elle ne veut pas dire que les choses se passent exactement telles qu'elles avaient été prévues ou annoncées autrefois. Elle permet plutôt de situer les événements à l'intérieur du plan de Dieu. Ce plan de Dieu sera parfaitement réalisé par Jésus. Généralement, cette formule-refrain parle de « la parole du prophète » (par exemple en 2,5.17.23) ; Matthieu ajoute ici (comme en 2,15) qu'il s'agit de la parole du Seigneur. Or, dans les deux textes, il s'agit d'un fils. C'est pour Matthieu une manière discrète de souligner que Jésus est fils du Seigneur, donc fils de Dieu. Le titre de fils de David sera dépassé (voir 22,41-46).

**23** Toute la révélation biblique fait connaître un Dieu proche des hommes, un Dieu présent qui secourt et soutient. Les derniers mots de l'évangile montreront que, dans le Christ ressuscité, cette présence se poursuit toujours (28,20 note). Voir Is 7,14 (Septante) ; 8,8.10

**Les Evangiles, Ed Bellarmin**

Avant de chercher une explication rationnelle au mystère de la naissance virginale, il importe d'allumer la lampe à l'intérieur de ta propre demeure.

Le jour où ton cœur lui-même sera devenu virginal, tu ne te poseras plus de questions au sujet de la mise au monde de ton Sauveur.

Quand, au fond de ton être, tu accorderas tout l'espace nécessaire à l'émergence du Jour nouveau, l'existence de la Vierge-Mère, loin de faire problème, deviendra une réalité indispensable pour expliquer la splendeur de cet univers où tu circules.

Tu emploies bien maladroitement le temps qui t'es accordé lorsque tu cherches à expliquer le pourquoi et le comment des situations.

Quand un ordre nouveau surgira dans tes profondeurs, tu comprendras que les désordres qui ont cours dans le monde étaient là

moins pour être corrigés par toi que pour te rendre attentif à la présence du chaos à qui tu as donné asile dans ton cœur.

Quand, à l'image d'Abraham, tu auras appris à 'marcher en présence de ton Seigneur', ce dernier t'apparaîtra non plus comme une énigme, mais comme un élément nécessaire à la beauté de cet univers où tu es planté.

Quand, dans tes racines, vouées pourtant à une perpétuelle dispersion, tu bénéficieras de l'harmonie parfaite, le mystère de la Trinité lui-même te deviendra parfaitement accessible.

Quand ton cœur sera devenu transparent comme celui d'un enfant, il n'y aura plus de mystère pour toi, ni au ciel, ni sur la terre.

Quand le pardon de Dieu t'enveloppera l'âme et le cœur, tu ne t'interrogeras plus sur son silence face à un univers déchiré de souffrances.

Quand ton centre se verra habité par une paix qui n'est pas de ce monde, aucune perturbation, venant du dehors ou du dedans, ne saura plus t'ébranler.

Quand, malgré ta misère et ta pauvreté, tu verras les yeux du Père se mouiller de larmes en t'apercevant agenouillé sur le seuil, tu ne sentiras plus le besoin qu'on te parle de la bonté de Dieu.

Quand tu seras devenu un vivant à part entière, ta clarté irradiera et tous auront part à l'héritage promis, sans même que tu aies à intervenir en leur faveur.

Quand un bonheur que tu n'auras pas construit viendra te surprendre en chemin, c'est sans effort aucun que tu te détacheras de la tyrannie de tes idoles.

Quand tu seras devenu simple comme les bergers de la première heure, tu t'éveilleras à une vérité que la puissance de sa Parole avait été impuissante à t'enseigner.

Quand, au fond de toi, tu pourras contempler l'empreinte laissée là par l'onction créatrice au jour de ton baptême, tes larmes commenceront à couler pour la consolation du Père.

Quand, dans ton dos frileux, tu ressentiras la douce chaleur d'une main guérissante, tes inquiétudes et tes angoisses consentiront à faire une trêve.

Quand tu auras appris à dormir comme un enfant, ton jardin grandira à la faveur même de ton sommeil.

*Croire jusqu'à l'ivresse, père Yves Girard*